

PRIX DE L'ABONNEMENT.
Edition Quotidienne.

Un An. 6 Mois. 3 Mois. 1 Mois.

POUR LES ETATS-UNIS..... \$9.00 \$4.50 \$2.25 \$0.75
POUR L'ETRANGER..... \$12.15 \$6.10 \$3.05 \$1.05

Les abonnements se paient irrévocablement d'avance.

PRIX DE L'ABONNEMENT.
Edition Hebdomadaire.

Un An. 6 Mois. 3 Mois. 1 Mois.

POUR LES ETATS-UNIS..... \$3.00 \$1.50 \$0.75 \$0.25
POUR L'ETRANGER..... \$4.00 \$2.05 \$1.15 \$0.40

Les abonnements datent du 1er et du 15 de chaque mois.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE, PRO ARIS ET FOUIS, SCIENCES, ARTS.

re 1827 NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE MATIN, 27 OCTOBRE 1912 86ème Année

BALKANS.

Les Bulgares victorieux mettent le siège devant Andrinople.

Ils s'emparent de trois forts avancés.

Sofia, Bulgarie, 26 octobre — L'artillerie de siège bulgare qui a établi ses positions à quelques kilomètres au nord d'Andrinople a commencé le bombardement de cette ville dans le courant de la nuit. Les obus ont dû causer d'assez importants dégâts à en juger par la lueur de plusieurs incendies qui ont éclaté de bonne heure ce matin dans les villages de la banlieue d'Andrinople.

Les Bulgares ont pu occuper une position très avantageuse, après avoir pris les forts avancés de Marus, Havaras et Sufilar qui bordent l'approche nord et nord-est d'Andrinople.

En prenant ces forts les Bulgares ont fait 1,500 prisonniers. Des dépêches envoyées ce matin du front de l'armée au journal "Mir", l'organe du gouvernement mandant qu'une discipline remarquable est maintenue dans les rangs de l'armée bulgare.

L'infanterie sous le couvert des batteries de siège s'est avancée du côté d'Andrinople refoulant devant elle les populations des nombreux villages qui entourent cette place forte. Les habitants d'Andrinople eux-mêmes, sont frappés de panique et tous ceux

qui en ont les moyens abandonnent en hâte cette ville pour se réfugier à Constantinople.

Constantinople, 26 octobre — De nombreuses colonnes de troupes bulgares ont établi leurs positions au nord d'Andrinople et ont commencé l'attaque des forts extérieurs.

Le Conseil des ministres à une séance extraordinaire tenue hier soir, a discuté la question d'une intervention possible des grandes puissances européennes et a décidé qu'aucune proposition visant au rétablissement de la paix dans les Balkans, ne pourrait être acceptée en ce moment.

La nomination de Hussein Hilmi Pacha, ex-ministre de la justice au poste d'ambassadeur à Vienne, semble indiquer que la Porte est déterminée à faire les plus grands efforts auprès du gouvernement austro-hongrois pour l'induire à adopter une politique balkanique plus active, particulièrement lorsque sonnera l'heure du règlement des comptes. En d'autres termes, la Turquie tentera d'obtenir l'appui de l'Autriche dans la crise actuelle.

Un télégramme de Salonique annonce que des troupes grecques ont été débarquées à Katerina, dans le golfe de Salonique.

Les Monténégrins devant Scutari.

Londres, 26 octobre — L'armée monténégrine, sous les ordres du général Martinovitch, a occupé Koplik, une colline qui domine Scutari, et qui offre par consé-

quent une excellente position pour l'artillerie. Le siège de Scutari est très activement poursuivi, et on s'attend à voir cette ville tomber prochainement entre les mains des Monténégrins.

Le comité de campagne républicain a enregistré le montant de ses recettes et de ses dépenses.

Washington, 27 octobre — Le comité national républicain a enregistré samedi devant le secrétaire de la chambre des représentants le relevé des fonds de la campagne républicaine. Les contributions se montent à \$591,033.20 et les dépenses à \$559,311.25.

M. Charles P. Tait, frère du président, est un des plus forts souscripteurs. D'après le rapport il a versé en deux fois \$50,000 au quartier général de New York et \$6,000 à celui de Chicago.

M. Francis L. Ueland, de New York, a versé une première fois \$20,000 et la seconde fois \$30,000. Après eux vient M. Andrew Carnegie qui a versé en deux fois \$35,000.

M. J. P. Morgan et Compagnie a versé \$25,000. M. George F. Baker, de New York, \$10,000. M. William Nelson Cromwell, \$10,000 et M. Harry M. Moore, de Chicago, \$10,000.

M. Laro Anderson, ministre des Etats-Unis à Bruxelles, a souscrit \$10,000 et M. Huntington Wilson, assistant secrétaire d'Etat, \$5,000.

Le secrétaire de la marine, M. Meyer, a versé \$1,500; M. McVeagh, \$2,000; l'avocat-général M. Wickersham et le directeur général des postes, M. Hitchcock, ont versé chacun \$1,000.

MEXIQUE

Madero refuse de gracier Diaz.

Mexico, 26 octobre — Le président Madero a déclaré ce matin à une délégation d'étudiants de l'Université de Mexico, qui intercédaient en faveur du général Félix Diaz, qu'il n'interviendrait pas pour commuer la sentence d'un homme qui s'est révolté dans le simple but de satisfaire ses ambitions personnelles, suivant en cela l'exemple de son oncle, l'ex-président Porfirio Diaz : "Si, a ajouté Madero, le président Juarez avait pu fusiller Porfirio Diaz — lorsque ce dernier dirigeait sa révolution contre lui — le pays aurait été affranchi de trente années de tyrannie et de despotisme.

Les étudiants se sont alors retirés en laissant au président une pétition signée par six cents de leurs camarades. Le président en terminant l'entretien a dit qu'il ferait exactement la même réponse à tous ceux qui intercéderaient en faveur de Diaz, et que rien ne pourrait le fléchir, même les larmes des femmes.

Un membre du cabinet mexicain a déclaré ce matin qu'il était probable que l'exécution de Diaz aurait lieu immédiatement.

Les tribunaux civils se sont emparés de l'affaire, et quoique ils n'aient pas le pouvoir de casser le jugement du conseil de guerre, leur intervention cependant obligera les autorités militaires à surseoir à l'exécution. Les amis de Diaz profiteront sans aucun doute de ce sursis pour agiter la question de savoir si le chef rebelle devait être jugé par un tribunal civil ou par un tribunal militaire. Si la Cour Suprême décide que le cas de Diaz est du ressort des tribunaux militaires, la sentence de mort prononcée hier par le conseil de guerre de Vera Cruz sera main-

tenue, et le général rebelle sera immédiatement fusillé.

Dans les cercles officiels du Mexique on est d'avis que l'échec du mouvement de Diaz et le succès éventuel de l'application des pénalités aux chefs rebelles aura plus d'effet pour pacifier le pays que n'importe quelle mesure qui aurait pu précéder le mouvement.

Voici une déclaration à ce sujet faite ce matin par le président Madero au correspondant d'un grand journal new-yorkais : "Je considère que l'échec de Diaz sera le dernier effort tenté par la réaction contre notre gouvernement. C'est heureux, car le pays a assez souffert des soulèvements révolutionnaires qui ont éclaté cette année. Je crois qu'une paix complète sera bientôt établie dans tout le territoire du Mexique, et que les quelques groupes de bandits qui tiennent encore la campagne dans le nord et dans le sud ne tarderont pas à être écrasés.

Vera Cruz, 26 octobre — Dix-huit prisonniers ont été radicalement libérés par le conseil de guerre qui a siégé la nuit dernière à la Vera Cruz, sous la présidence du général Davila.

Diaz qui était assis au centre du groupe paraissait absolument calme, et s'ôt la déclaration suivante d'une voix ferme :

"Je suis seul responsable de ce soulèvement. Je connais le colonel José Diaz Ordaz depuis nombre d'années et je l'ai prié de me prêter son appui. Les autres officiers ignoraient jusqu'à l'existence de ce projet. Je n'ai aucun complice."

Sur les 24 individus condamnés à mort pour leur part prise dans la révolte, treize sont des officiers qui avaient déserté les rangs de l'armée régulière; les autres sont tous des sous-officiers.

De grands efforts sont faits dans tout le pays pour sauver la vie de Diaz. La Cour Suprême a donné ordre au juge de district à Vera Cruz d'insister auprès des autorités militaires pour obtenir un sursis d'exécution en faveur de Diaz.

M de la Barra se défend.

M. Francisco de la Barra, ancien ministre du Mexique à Washington et ancien président provisoire de la république, auquel le général insurge Félix Diaz comptait offrir le portefeuille des Affaires Etrangères si sa révolution avait réussi, a pris la parole, hier soir, à la séance du Sénat, afin de défendre Diaz.

"Je me suis toujours efforcé de faire observer les formes de la justice, quand j'occupais le siège présidentiel, a dit M. de la Barra, et je prétends garder la même attitude maintenant que je suis sénateur.

Il a terminé son discours en demandant qu'une enquête complète et impartiale soit faite sur le soulèvement de Diaz, et a averti le pays de ne pas porter un jugement hâtif sur le cas de cet officier.

La mort de la provinciale des sœurs de Notre Dame.

Baltimore, 26 octobre — La révérende mère Mary Sebastian, provinciale de la province de l'est des sœurs de Notre Dame, est morte ici vendredi soir. Sa juridiction comprenait les Etats du Maryland, de New York, de Pennsylvanie, du Connecticut et du Massachusetts.

Son nom dans le monde était Mlle Margaret Heitzman. Elle était âgée de 54 ans.

Alcool Dans Pe-ru-na-- Une Critique Injuste



S. B. HARTMAN, M. D.

Après avoir terminé une petite affaire dans un des bureaux de la ville, j'entamai une conversation avec le fonctionnaire en charge sur l'usage de l'alcool. Je mentionne son genre d'affaires pour faire voir que la conversation avait lieu avec un homme d'une intelligence plus qu'ordinaire, un employé du gouvernement qui avait passé plusieurs examens de service civil. Il me dit, ne sachant pas qui j'étais :

"A mon avis on devrait supprimer en grande partie le commerce de médicaments brevetés. Particulièrement des remèdes tels que Peruna. Peruna, comme vous le savez, est un stimulant et contient dix-huit ou vingt pour cent d'alcool. Il est pris par des personnes qui ne savent pas ce qu'il est, et de pareils remèdes devraient être interdits par la loi. Ma propre mère prit Peruna à une époque. Elle toussait, transpirait la nuit, maigrissait et s'affaiblissait. Plusieurs médecins l'examinèrent et l'opinion plusieurs fois exprimée fut qu'elle devenait poitrinaire. L'un des médecins crut à une bronchite chronique. Dans tous les cas son état était très sérieux. Elle ne pouvait pas obtenir de soulagement des médecins qu'elle consultait, bien qu'elle eût pris régulièrement leurs médicaments pendant près d'un an. Quelqu'un lui parla de Peruna, et contre mon désir et celui de notre famille, elle commença à le prendre. Son état s'améliora immédiatement, et en moins de six mois elle était apparemment bien. Nous fîmes notre possible pour la décourager de prendre Peruna, mais elle persista. Finalement il fut publié dans les revues que Peruna contenait de l'alcool. Il devenait alors évident pour nous que l'effet bienfaisant éprouvé par ma mère avait été causé tout simplement par l'alcool que Peruna contenait. Et depuis lors nous n'avons pas cessé de rire et de la taquiner sur sa guérison avec une dilution d'alcool. Ces taquineries paraissent l'ennuyer un peu, mais elle est très opiniâtre. Elle dit que si elle était encore atteinte de la même maladie elle se procurerait certainement Peruna et le prendrait, qu'il contenait ou non de l'alcool. Vous voyez donc qu'il devrait y avoir une loi qui empêche les gens de persister à faire de pareilles sottises."

Je risquai alors une question. "Vous dites que les médecins ne pouvaient pas la guérir, et vous dites cependant que Peruna la guérit. Quelle différence a-t-il que la guérison ait été effectuée par l'alcool ou par quelque autre drogue?"

"Eh bien, je ne sais pas que cela fasse aucune différence, mais c'est tromper les gens que leur donner de l'alcool même si ce n'est pas la guérison." "Et il répliqua : "Mais, je ne peux pas bien comprendre cela. L'alcool est une drogue, de même que la quinine ou la morphine. Si l'alcool guérit certaines maladies où est la déception? D'après ce que je comprends les fabricants de Peruna impriment sur l'étiquette de chaque bouteille le pourcentage d'alcool contenu dans Peruna. Chaque patient peut le lire, s'il le désire. Je ne vois donc pas où il y a déception."

"Eh bien, je ne prendrais pas Peruna," persista-t-il. "Naguère, je fus malade, j'eus une maladie d'estomac. J'étais pris d'une violente douleur une ou deux heures après chaque repas. Elle augmentait de plus en plus. J'étais aussi constipé. Je consultai plusieurs médecins de notre ville au sujet de ma santé. J'allai voir un spécialiste marquant de la Ville de New York, je payai beaucoup d'argent, mais je n'eus aucun soulagement. Un jour j'eus une violente attaque sur un train. Le monsieur qui occupait le siège à côté de moi était un médecin en retraite que j'avais connu. Il me dit, 'Mon ami, si vous voulez vous rétablir je vous conseillerais de prendre un verre de bière avant chaque repas. Je crois que cela vous guérira.' Comme j'avais suivi les directions de plusieurs médecins sans éprouver aucun soulagement, je me dis que j'essayerais la bière. En très peu de temps je m'aperçus qu'elle me faisait du bien, et je me rétablis complètement. Mes intestins se mirent à fonctionner régulièrement et je n'eus plus de douleurs. Je ne souffrais plus après les repas. Or, j'aurais compris ma mère de faire usage de quel que remède de ce genre. Mais je trouve affreux qu'elle persiste à prendre un remède secret comme Peruna."

Je hasardai encore quelques questions : "A quoi attribuez-vous la guérison opérée par la bière?"

"Mais, je présume au stimulant qu'elle contenait. Oui, sans aucun doute elle est due au stimulant."

"Vous savez, cela va sans dire, que le stimulant que contient la bière est de l'alcool, le même que l'on trouve dans le vin ou le whiskey ou dans toute autre boisson alcoolique?"

"Oui, j'ai oui dire que la bière contient à peu près cinq pour cent d'alcool."

"C'est correct", je répliquai. "Vous avez pris une bouteille de bière avant chaque repas, n'est-ce pas?"

"Oui".

"En le faisant vous buviez une pinte d'une solution de cinq pour cent d'alcool?"

"Oui, je le suppose."

"Cinq pour cent, serait un vingtième. Comme chaque pinte contient seize onces vous priez alors un peu moins d'une once d'alcool avant chaque repas."

"Oui".

"Mais vous vous opposiez à ce que votre mère prit de l'alcool dans le Peruna, et cependant elle prenait bien moins d'alcool que vous ne le faisiez. Si je comprends bien, la dose de Peruna est une grande cuillerée. Supposant qu'il contienne vingt pour cent d'alcool, il y aurait dans chaque dose un cinquième d'une grande cuillerée d'alcool, qui serait à peu près la moitié d'une petite cuillerée, alors que vous preniez au moins quatre petites cuillerées d'alcool dans votre bouteille de bière. Et cependant vous objectiez à ce que votre mère prit Peruna sous prétexte que le Peruna contenait de l'alcool. Selon moi c'est l'alcool qui vous guérit tous deux. Votre mère fut évidemment guérie d'une très sérieuse maladie. Peruna contient de l'alcool. C'est sans aucun doute l'alcool qui la guérit, ou a du moins aidé à sa guérison. Les autres ingrédients de Peruna auraient pu y contribuer, et l'ont sans doute fait. Dans votre cas c'est l'alcool qui contient la bière qui vous a guéri de vos maux d'estomac. Peruna a guéri des milliers de cas semblables."

"Eh bien, je déclare," a-t-il répondu "que je n'ai jamais considéré la chose à ce point de vue. On en a tant dit sur les effets nuisibles de l'alcool qui agit comme un poison que je me suis laissé gagner par ces préventions contre lui. Mais si comme vous le dites la bière contient aussi de l'alcool, du même genre que celui que l'on emploie dans Peruna, je ne puis pas voir moi-même où existe la différence."

"Eh bien", répliquai-je, "vous avez fait exactement ce que font la moyenne des hommes et des femmes. Vous vous êtes laissé prévenir contre Peruna parce qu'il contenait de l'alcool. Sans prendre le temps de considérer le moindre de la question vous avez supposé que les remèdes contenant de l'alcool méritaient d'être décriés. Le fait est, cependant, que la plupart des médicaments fluides, qu'ils soient prescrits par un médecin ou préparés comme médicaments brevetés, contiennent une certaine quantité d'alcool. C'est l'alcool qui a guéri votre mère. C'est l'alcool qui vous a guéri. A mon avis, l'alcool sous une forme ou une autre opère plus de guérisons que toutes les autres drogues combinées. Ceci ne veut pas dire, cependant, que Peruna ne contient que de l'alcool, car il contient en outre d'excellents remèdes. Mais je soutiens que non-seulement l'alcool que l'on trouve dans Peruna n'est pas nuisible à ceux qui le prennent, mais qu'il leur fera beaucoup de bien s'il est pris suivant les doses prescrites sur la bouteille, et qu'il n'y a pas le moindre danger que l'on contracte à son usage l'habitude de se droguer."

Peruna est en vente à toutes les pharmacies.

AVIS SPECIAL.—Bien des personnes prennent des informations sur l'ancien Peruna. A celles-là je dirais, que cette formule paraît maintenant sous le nom de KAT-TAR-NO, manufacturé par la KAT-TAR NO Company, Columbus, Ohio. Ecrivez-leur et ils seront heureux de vous envoyer une brochure gratis.

SIROP ANGELL
CONTRE LA TOUX-COQUELUCHE, TOUX,
Rhume, Bronchite,
Maladies des Poumons et de la Gorge
PREPARE PAR DR. RICHARD ANGELL
Et chez tous les Pharmaciens de la Nouvelle-Orléans

POUR LA TOUSSAINT
EXPOSITION DE
Chrysanthèmes, Roses et Oeillets
Metairie Ridge Nursery Co. Ltd.
135 RUE CARONDELET
Serres au Metairie Ridge

CHRYSANTHEMES,
Roses et Oeillets pour la Toussaint.
THE BROADWAY FLORIST,
Max Sheinuk,
145 Rue Baronne.
Les prix sont minimes et votre satisfaction garantie. Nous serions très reconnaissants de recevoir des ordres du dehors de la ville.
TELEPHONE MAIN 3300--WALNUT 1008.

Fleurs pour la Toussaint.
Grand Choix de Chrysanthèmes, Roses, Oeillets et autres
Fleurs de la Saison.
Aussi un Magnifique Choix de Nouvelles Couronnes en Porcelaine et Croix pour la Décoration des Tombes.
CHAS. EBLE,
191 RUE BARONNE,
BATIMENT DE L'HOTEL GRUNEWALD.

Fleurs pour la Toussaint
Assortiment complet de Chrysanthèmes, Roses, Oeillets, etc.
Donnez vos ordres le plus tôt possible.
U. J. VIRGIN, 838 Rue Canal. Phone Main 567

Le lieutenant Becker Pro- teste de son Innocence

New York, 26 octobre — Le lieutenant de police Becker refuse de se laisser approcher par les journalistes : il déclare qu'il n'a rien à dire, mais que ce n'est pas fini.

Il a parlé pourtant à un de ses amis et faisant allusion aux hommes dont le témoignage avait

amené le verdict contre lui, il les a appelés des "rats" qui jureraient n'importe quoi pour se sauver.

"Je ne veux, dit-il critiquer personne, mais je suis sûr que pour 50 pour cent des personnes présentes à la cour, le témoignage de Sam Schepps était un tissu de mensonges. C'est lui qui a payé le meurtre et je suis sûr de pouvoir le prouver. C'est le plus grand menteur de la bande et

c'est son témoignage, du moins je le crois, qui a convaincu le jury et m'a fait condamner, mais ce n'est pas fini et ma justification sera complète.

Le bruit a couru, que Wm Shappiro le chauffeur, était décidé à faire une confession complète. Il est prêt, dit-on, à signer un affidavit dans lequel il donnera le nom de l'homme ou des hommes qui ont tué Rosenthal.